

LE CANADA

DEUXIÈME ANNÉE—NUMÉRO 204

VENDREDI, 24 SEPTEMBRE 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Semi-Quotidienne
Un an, payable d'avance \$3.00 Six mois, payable d'avance \$1.50
Payable dans le cours de l'année 4.00 Payable à la fin du semestre 8.00

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

Edition Hebdomadaire
Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

RUSSELL HOUSE
RUE SPARKS' OTTAWA.

J. A. COUIN,
Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879. lan.

MAISON D'ÉDUCATION
POUR LES
JEUNES FEMMEELLES.

Congrégation de Notre-Dame,
RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

L'année scolaire de cette Institution commence le 1er de Septembre. Les cours d'études sont complets et la méthode d'enseignement est la plus moderne.

N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à
SR. SAINT-GABRIEL,
Supérieure.

Ottawa, 22 juillet 1880. lan.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR LES ROGNONS

ET AUTRES
MÉDECINES CÉLÈBRES

POUR LES

Chevaux

AGENTS A OTTAWA—C. STRATTON.

Cotés des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER,
Ottawa, 7 nov., 1879.

M. BILSKY,

PRETEUR SUR GAGES,

No 98, Rue Rideau.

Argent avancé contre Montres, Diamants, Bijoux, Vêtements, etc., etc.

Montres neuves et de seconde-main à vendre à grand marché.

Ottawa, 24 juin 1880.

OTTAWA PLATING WORKS

Deux portes de la rue Rideau.

J. F. GARROW,

Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel.

No. 18, Rue Nicholas, Ottawa

Spécialité de réparations et de repolissage d'articles de tous genres en argent et en argent plaqué. La nuance du plaquage en or sera uniforme, et on pourra lui donner la teinte demandée.

Ottawa, 18 juin 1880 lan

BOULANGERIE A VENDRE.

Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de bonnes garanties.

S'adresser à

F. BRAZEAU,
No. 32, rue Kent, Hull,
Ottawa, 17 juin 1880.

J. P. MURPHY,

PLÔMBIER.

POSEUR DE TUYAUX DE VAPEUR

ET DE GAZ.

POSEUR DE SONNETTES, etc

151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRS en CUIVRE POLI, en

FER GALVANISÉ, en ZINC, etc.

CABINETS D'AISSANCE, EVIERS, etc.,

placés de la manière la plus convenable.

Articulis de toute sorte pour plombiers.

Toutes les commandes seront promptement

exécutées.

J. P. MURPHY,

151, rue Rideau

2 septembre 1879. lan.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT

Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

Ottawa, 22 juillet 1880. lan.

NOUVEL ATTELIER

Photographie ue

140 Rue Sparks,

(autrefois JARVIS)

12 PHOTOGRAPHIES pour \$1

DORION et DELORME

Propriétaires

Ottawa, 3 déc., 1879.

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention,

Dessins de Fabrique, Marques

de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-

Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA,

Vis-à-vis le bureau des Brevets,

OTTAWA, Ont.

B. P.—Boite 68.

L. A. livier

AVOCAT.

Bureau—Encroûture des rues Rideau et

Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRÊTER.

Ottawa, 23 juin 1879 lan

DEMENAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son état au

MARCHE DU QUARTIER BY, étal "B,"

ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra

constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaisant de l'encouragement libéral

qu'il a reçu par le passé, il espère que ses

pratiques lui continueront leur patronage

dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. lan

DEMEGAGE

M. P. C. GUILLAUME

Donne avis à ses nombreuses pratiques

qu'il a transporté son

Fonds de Magasin

—AU—

No. 455 Rue Sussex

Où il vendra toujours ses marchandises

avec pleine satisfaction pour

l'acheteur.

Livres d'Histoire, de Prières,

ET D'ÉCOLE

VENUS À TRÈS-BAS PRIX.

Ottawa, 22 juillet 1880. lan.

MARQUIS DE LORNE

Fournisseur de Son Excellence le

Joseph Drolet

FABRICANT

d'Eaux Gazeuses,

Ale et Bière de Gingembre, Cidre,

Soda Water, Crème Nectar, et

autres breuvages pour l'été.

Les meilleurs breuvages

distillés de la ville.

Ottawa, 20 mai 1880. lan

100

Canaris Chanteurs

CHEZ

ESMONDES

Ottawa, 14 août 1879. lan.

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier,

Tapisserie, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.

Ottawa, 22 octobre, 1879. lan

GIBSON, FILS et WARNOCK,

MANUFACTURIERS DE

Biscuits

pour le commerce de gros.

Le plus grand blissemment de la vallée

d'Ottawa.

Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au

moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité

de 20 quarts de fleur par jour.

Nos employés sont des premiers maîtres du

pays. Nous ne nous occupons que du commerce

de gros seulement et garantissons

pleine satisfaction.

GIBSON, FILS et WARNOCK,

Coin des rues Bank et Queen.

Ottawa, 22 juillet 1880. lan.

HOTEL MONTREAL

TENU PAR

MICH. COAILLIER alias NAVION

Coin des Rues

Wellington et Bridge, Hull

Brandies et cigares de premier choix, et

table de première classe. Chevaux et voitures

de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en

touristes ou pour affaires, feront bien de

descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout

le confort désirable.

19 février 1880.

FERRONNERIE

POUR LA

Ferronnerie à bon marché

ALLEZ CHEZ

McDougal &

Cuzner,

Enseigne de la GRANDE TARIERE,

RUE SUSSEX,

Ottawa, 2 février 1880. lan.

REMEDE SPECIFIQUE DE GRAY

TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK

Humble Aglais

Une guérison

infaillible pour

la faiblesse sé-

minale, la sperm-

atorrhée, l'im-

puissance et tou-

jours les ma-

ladies After Taking

qui sont les suites des habitudes honteuses,

perte de la mémoire, lassitude des membres,

douleurs dans le dos, obscurcissement de la

vue, décoloration prématurée et plusieurs

autres maladies qui conduisent à la folie, à

la consommation ou à une mort précoce.

Détails complets dans notre pamphlet, que

nous envoyons gratis par la poste. Le

remède spécifique est vendu par tous les

droguistes à \$1 le paquet de six paquets

pour \$5. Il sera envoyé franco de port sur

reception de la somme requise.

Che M. DEGRÉDIN et GRAY,

27 avril, 1880.

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville

d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau:—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. lan.

MARCHANDISES SÈCHES

AU

Magasin Populaire

DE

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

LEGLISE ET CUMBERLAND,

OTTAWA.

M. Richard a toujours un assortiment des

plus variés et des plus complets qu'il offre

aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. lan.

CHARCUTERIE

FRANCAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de

Viande préparée de première qualité

Et vendue à des prix modérés.

Dindes desossées, Volailles rôties, Langue

pressées et marinées, Saucisse de Boulogne

Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE,

Carre du marché By, Nos. 14 et 16.

Ottawa, 24 janvier 1880

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR

ET

Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de

Tweeds

Pour

L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les

bourses.

Ottawa, 10 Nov., 1879. lan

REMEDE SPECIFIQUE DE GRAY

TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK

Humble Aglais

Une guérison

infaillible pour

la faiblesse sé-

minale, la sperm-

atorrhée, l'im-

puissance et tou-

jours les ma-

ladies After Taking

qui sont les suites des habitudes honteuses,

perte de la mémoire, lassitude des membres,

douleurs dans le dos, obscurcissement de la

vue, décoloration prématurée et plusieurs

autres maladies qui conduisent à la folie, à

la consommation ou à une mort précoce.

Détails complets dans notre pamphlet, que

nous envoyons gratis par la poste. Le

remède spécifique est vendu par tous les

droguistes à \$1 le paquet de six paquets

pour \$5. Il sera envoyé franco de port sur

reception de la somme requise.

Che M. DEGRÉDIN et GRAY,

27 avril, 1880.

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville

d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau:—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. lan.

SOURCES DE CALEDONIA

Entre Montréal et Ottawa

Atmosphère et paysages enchanteurs

1880—Le Grand Hôtel—1880

Ce célèbre rendez-vous pour l'été et la

santé sera conduit sur un bien plus haut

pod que ci-devant. Les prix ont été rédu

endredi, 24 Septembre 1880

SOMMAIRE

LE COMMERCE DE BOIS LA DÉLÉGATION MUNICIPALE SUR L'AUTEL DE M. BLAKE LA CRISE EN FRANCE ECHOS DU JOUR

COMMERCE DE BOIS

Malgré tout ce qu'en disent les plaintifs de l'opposition, le commerce de bois n'a jamais été, de mémoire d'homme, plus prospère que cette année.

Politique nationale, voilà de tes malheureux coups!

Une nouvelle compagnie pour l'exploitation du bois en Canada, avec un capital de \$1,000,000, vient de se former en Écosse.

La compagnie calcule dépenser de \$200,000 à \$300,000 par année en salaires et approvisionnement.

Nous passons, sans transition, à un autre ordre de faits.

Les hommes de chantiers continuent d'être en grande demande à Ottawa.

La limite de M. McAlister et McLean, sur la Pétéwawa, comprenant une étendue de 120 milles, fut achetée de Wm. Mohr, il y a deux ans, pour \$45,000.

Le Pétérowé revient dit que M. T. Kavanagh vient d'arriver d'Ottawa, où il a engagé une cinquantaine d'hommes pour les chantiers de M. John Thompson, de Longford, près d'Orillia.

De nombreuses escouades d'hommes partent tous les jours pour se rendre dans les forêts intérieures du comté, et les préparatifs extraordinaires faits par les fabricants de bois indiquent que l'exploitation sera beaucoup plus considérable cette année qu'au printemps.

M. T. Kavanagh est arrivé de nouveau à Ottawa, ce matin, dans le but d'engager encore cinquante hommes pour les chantiers de M. Malcolm McDougall, sur le lac Rousseau.

M. Rathbun, de Mill Point, vient d'acheter les limites de Scott, à l'encan, au prix offert pour ces limites par MM. Gilmour et Cie à vente privée—\$95,000, croyons-nous.

espèce d'immeuble depuis un couple d'années. Nous mettrons un soin particulier à signaler, de temps à autre, les faits de cette nature.

LA DÉLÉGATION MUNICIPALE

Son Honneur le maire Mackintosh et M. l'échevin Lauzon, de cette ville, se sont rendus à Montréal, avant-hier, et ont eu une entrevue avec les honorables MM. Chapleau, Ross, Robertson, Lynch et Loranger, au sujet de la prétendue location du chemin de fer du Nord à MM. Gooderham et Vanderbit.

L'honorable M. Chapleau a répondu que toutes les rumeurs allant à dire que M. Vanderbit était allié à M. Gooderham dans cette affaire n'avaient, à sa connaissance, aucun fondement.

M. Mackintosh a fait observer que deux questions se présentaient tout naturellement. Premièrement, si le Grand-Tronc avait le contrôle de la charte du chemin de fer de Toronto et Ottawa, ce chemin ne serait jamais construit.

M. Chapleau assure la députation que les intérêts de la province, relativement au chemin de fer, seraient mieux considérés. Dans tous les cas, aucun monopole ne sera donné au Grand-Tronc.

L'honorable M. Roberson dit qu'il est hors de doute qu'une ligne rivale entre Toronto et Québec, se reliant à l'intercolonial, serait d'un grand avantage aux deux provinces d'Ontario et de Québec.

Après quelques autres observations de l'échevin Lauzon, l'honorable M. Ross et le solliciteur-général Lynch, la députation s'est retirée.

SUR L'AUTEL DE M. BLAKE

Les derniers échos du fameux discours de M. Laurier à Québec n'ont pas encore fini de se répéter dans la presse rouge.

Par ce temps de disette libérale, nos confrères ne sont pas difficiles sur les occasions de battre le tambour.

Il n'y a pas d'autre manière d'expliquer la vogue que la pièce de M. Laurier a obtenue parmi eux. En effet, les discours du jeune chef a été aussi vide que possible.

Quant à la supériorité de M. Laurier, elle est plus de contrebande encore que celle de M. Blake. Que l'Électeur ait employé ce langage en thousie en 1877, avant que M. Laurier eût été à l'œuvre, et alors que sa réputation surfaite se répandait dans tout le monde libéral—à la bonne heure.

Présentement, l'Électeur voudrait faire entendre qu'il a été remplacé par un petit Blake. C'est encore un compliment immérité. Car, bien que M. Blake ne soit pas un génie, il est encore à cent coudées au-dessus du jeune chef libéral.

Sa harangue décausée s'est bornée, d'après le rapport que nous en trouvons dans les feuilles libérales, à un éloge ébouriffant et ridicule de M. Blake—que M. Laurier porte aux nues pour se venger sans doute des dédains de M. Mackenzie, qui a qualifié le brillant député de Québec-Est de *political failure*—à quelques allusions tendues aux négociations du Pacifique, et à une dissertation vague sur les effets de la protection.

Il paraît que l'orateur a laissé voir quelque faible pour les théories protectionnistes—réminiscence, sans doute, des anciens jours de la fondation du parti national. M. Laurier a reconnu, en jugeant par les résultats, que la protection n'est pas la bête noire que M. Mackenzie prétendait, et qu'elle a du bon.

Une grande inquiétude règne en France même et dans toute l'Europe. M. de Saint-Vallier, ambassadeur à Berlin, a offert sa démission, et son exemple sera probablement suivi par plusieurs autres plénipotentiaires français.

M. J. C. Bachand a été réintégré dans sa charge de registraire du comté de Bagot.

Le malaise est général. La presse allemande s'unit pour jeter le cri d'alarme.

« Cette crise nous enlève toute garantie du maintien de la paix, dit le National Zeitung; le discours belliqueux de Gambetta à Cherbourg signifie « la revanche, » et rien de moins. »

« En appelant M. Ferry à former un ministère, le président Grévy a creusé sa tombe. Tous les postes ministériels et diplomatiques seront bientôt confiés à des créatures de Gambetta, qui, bientôt, remplacera lui-même M. Grévy. Le nom de Gambetta signifie *guerre à mort à l'Église*, et revanche contre l'Allemagne. »

Le peur amenant un journal prussien à s'inquiéter du sort de l'Église française, est—faisons le observer en passant—un trait caractéristique de la situation.

« Comme ministres des affaires étrangères, MM. Waddington et de Freycinet, esprits indépendants, offraient une garantie du maintien de la paix en Europe. Mais qui nous assure que les hommes nouveaux ne vont pas substituer la force à la modération? »

Mais enfin, il est formé, ce ministère, et c'est bien la ridicule souris qu'enfant la Montagne, car nous avons rarement vu pareille bigarrure politique. Qu'en juge plutôt!

Plusieurs fois M. Laurier fut interrompu par de chaleureux applaudissements provoqués par sa parole éloquent, la clarté de sa logique et la sincérité de ses convictions.

On remarquera le trait de la fin—l'Électeur constatant avec regret que les caractères irréprochables sont rares, et avouant que c'est pour cette raison que le parti libéral est si fier de M. Laurier.

Quant à la supériorité de M. Laurier, elle est plus de contrebande encore que celle de M. Blake. Que l'Électeur ait employé ce langage en thousie en 1877, avant que M. Laurier eût été à l'œuvre, et alors que sa réputation surfaite se répandait dans tout le monde libéral—à la bonne heure.

Présentement, l'Électeur voudrait faire entendre qu'il a été remplacé par un petit Blake. C'est encore un compliment immérité. Car, bien que M. Blake ne soit pas un génie, il est encore à cent coudées au-dessus du jeune chef libéral.

Le lieutenant-gouverneur Laird est parti hier pour les territoires du Nord-Ouest.

LA CRISE EN FRANCE

La situation se complique en France. C'était facile à prévoir.

M. Ferry n'a formé son ministère qu'avec les plus grandes difficultés. M. Carnot a de suite accepté le portefeuille des travaux publics—nous l'avons annoncé déjà.

Une grande inquiétude règne en France même et dans toute l'Europe. M. de Saint-Vallier, ambassadeur à Berlin, a offert sa démission, et son exemple sera probablement suivi par plusieurs autres plénipotentiaires français.

M. J. C. Bachand a été réintégré dans sa charge de registraire du comté de Bagot.

Le malaise est général. La presse allemande s'unit pour jeter le cri d'alarme.

« Cette crise nous enlève toute garantie du maintien de la paix, dit le National Zeitung; le discours belliqueux de Gambetta à Cherbourg signifie « la revanche, » et rien de moins. »

« En appelant M. Ferry à former un ministère, le président Grévy a creusé sa tombe. Tous les postes ministériels et diplomatiques seront bientôt confiés à des créatures de Gambetta, qui, bientôt, remplacera lui-même M. Grévy. Le nom de Gambetta signifie *guerre à mort à l'Église*, et revanche contre l'Allemagne. »

Le peur amenant un journal prussien à s'inquiéter du sort de l'Église française, est—faisons le observer en passant—un trait caractéristique de la situation.

« Comme ministres des affaires étrangères, MM. Waddington et de Freycinet, esprits indépendants, offraient une garantie du maintien de la paix en Europe. Mais qui nous assure que les hommes nouveaux ne vont pas substituer la force à la modération? »

Mais enfin, il est formé, ce ministère, et c'est bien la ridicule souris qu'enfant la Montagne, car nous avons rarement vu pareille bigarrure politique. Qu'en juge plutôt!

Plusieurs fois M. Laurier fut interrompu par de chaleureux applaudissements provoqués par sa parole éloquent, la clarté de sa logique et la sincérité de ses convictions.

On remarquera le trait de la fin—l'Électeur constatant avec regret que les caractères irréprochables sont rares, et avouant que c'est pour cette raison que le parti libéral est si fier de M. Laurier.

Quant à la supériorité de M. Laurier, elle est plus de contrebande encore que celle de M. Blake. Que l'Électeur ait employé ce langage en thousie en 1877, avant que M. Laurier eût été à l'œuvre, et alors que sa réputation surfaite se répandait dans tout le monde libéral—à la bonne heure.

Présentement, l'Électeur voudrait faire entendre qu'il a été remplacé par un petit Blake. C'est encore un compliment immérité. Car, bien que M. Blake ne soit pas un génie, il est encore à cent coudées au-dessus du jeune chef libéral.

Le lieutenant-gouverneur Laird est parti hier pour les territoires du Nord-Ouest.

Mais toute cette presse luthérienne allemande est essentiellement hypocrite. Elle simule aujourd'hui la peur, et pourquoi?

Le temps n'est pas éloigné où l'Allemagne épuisée ne pourra plus entretenir son innombrable armée. La presse allemande veut précipiter la situation; elle veut la guerre immédiate, et profite des menaces proférées à Cherbourg, par maître Gambetta, pour jeter le cri d'alarme.

Le pleuro-pneumonie fait des ravages parmi les bestiaux, dans quelques districts du comté de Queen, État de New-York.

M. J. C. Bachand a été réintégré dans sa charge de registraire du comté de Bagot.

Le malaise est général. La presse allemande s'unit pour jeter le cri d'alarme.

« Cette crise nous enlève toute garantie du maintien de la paix, dit le National Zeitung; le discours belliqueux de Gambetta à Cherbourg signifie « la revanche, » et rien de moins. »

« En appelant M. Ferry à former un ministère, le président Grévy a creusé sa tombe. Tous les postes ministériels et diplomatiques seront bientôt confiés à des créatures de Gambetta, qui, bientôt, remplacera lui-même M. Grévy. Le nom de Gambetta signifie *guerre à mort à l'Église*, et revanche contre l'Allemagne. »

Le peur amenant un journal prussien à s'inquiéter du sort de l'Église française, est—faisons le observer en passant—un trait caractéristique de la situation.

« Comme ministres des affaires étrangères, MM. Waddington et de Freycinet, esprits indépendants, offraient une garantie du maintien de la paix en Europe. Mais qui nous assure que les hommes nouveaux ne vont pas substituer la force à la modération? »

Mais enfin, il est formé, ce ministère, et c'est bien la ridicule souris qu'enfant la Montagne, car nous avons rarement vu pareille bigarrure politique. Qu'en juge plutôt!

Plusieurs fois M. Laurier fut interrompu par de chaleureux applaudissements provoqués par sa parole éloquent, la clarté de sa logique et la sincérité de ses convictions.

On remarquera le trait de la fin—l'Électeur constatant avec regret que les caractères irréprochables sont rares, et avouant que c'est pour cette raison que le parti libéral est si fier de M. Laurier.

Quant à la supériorité de M. Laurier, elle est plus de contrebande encore que celle de M. Blake. Que l'Électeur ait employé ce langage en thousie en 1877, avant que M. Laurier eût été à l'œuvre, et alors que sa réputation surfaite se répandait dans tout le monde libéral—à la bonne heure.

Présentement, l'Électeur voudrait faire entendre qu'il a été remplacé par un petit Blake. C'est encore un compliment immérité. Car, bien que M. Blake ne soit pas un génie, il est encore à cent coudées au-dessus du jeune chef libéral.

Le lieutenant-gouverneur Laird est parti hier pour les territoires du Nord-Ouest.

Legru doit partir de France pour venir au Canada à la fin de cette semaine.

Samedi dernier, des Sauvages de la Grande-Rivière se sont procurés de l'eau de feu et ont organisé une danse guerrière. Le dimanche matin, la bande se dispersa, laissant derrière elle un cadavre dont la tête était presque entièrement séparée du tronc.

Le Railroad Journal, publication américaine, approuve hautement l'idée de faire construire le chemin de fer canadien du Pacifique par une compagnie. Il fait aussi de grands éloges des ressources agricoles et minières du Nord-Ouest.

M. J. C. Bachand a été réintégré dans sa charge de registraire du comté de Bagot.

Le malaise est général. La presse allemande s'unit pour jeter le cri d'alarme.

« Cette crise nous enlève toute garantie du maintien de la paix, dit le National Zeitung; le discours belliqueux de Gambetta à Cherbourg signifie « la revanche, » et rien de moins. »

« En appelant M. Ferry à former un ministère, le président Grévy a creusé sa tombe. Tous les postes ministériels et diplomatiques seront bientôt confiés à des créatures de Gambetta, qui, bientôt, remplacera lui-même M. Grévy. Le nom de Gambetta signifie *guerre à mort à l'Église*, et revanche contre l'Allemagne. »

Le peur amenant un journal prussien à s'inquiéter du sort de l'Église française, est—faisons le observer en passant—un trait caractéristique de la situation.

« Comme ministres des affaires étrangères, MM. Waddington et de Freycinet, esprits indépendants, offraient une garantie du maintien de la paix en Europe. Mais qui nous assure que les hommes nouveaux ne vont pas substituer la force à la modération? »

Mais enfin, il est formé, ce ministère, et c'est bien la ridicule souris qu'enfant la Montagne, car nous avons rarement vu pareille bigarrure politique. Qu'en juge plutôt!

Plusieurs fois M. Laurier fut interrompu par de chaleureux applaudissements provoqués par sa parole éloquent, la clarté de sa logique et la sincérité de ses convictions.

On remarquera le trait de la fin—l'Électeur constatant avec regret que les caractères irréprochables sont rares, et avouant que c'est pour cette raison que le parti libéral est si fier de M. Laurier.

Quant à la supériorité de M. Laurier, elle est plus de contrebande encore que celle de M. Blake. Que l'Électeur ait employé ce langage en thousie en 1877, avant que M. Laurier eût été à l'œuvre, et alors que sa réputation surfaite se répandait dans tout le monde libéral—à la bonne heure.

Présentement, l'Électeur voudrait faire entendre qu'il a été remplacé par un petit Blake. C'est encore un compliment immérité. Car, bien que M. Blake ne soit pas un génie, il est encore à cent coudées au-dessus du jeune chef libéral.

Le lieutenant-gouverneur Laird est parti hier pour les territoires du Nord-Ouest.

Paniers de Marché

PANIERES DE COLLATION En grande Variété CHEZ

C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS 63, rue Sparks

N. B.—N'achetez pas avant d'avoir vu nos prix.

C'est pourquoi ceux qui désirent être bien cotés l'automne devraient faire choix de suite.

Ne soyez pas incédés, mais achetez sur le champ.

Avec une conscience nette et un Chapeau neuf, le chrétien durand doit avoir une excellente humeur durant cette magnifique saison.

MESSIEURS, VOUS SA

Rappelez-vous que l'importation de Chapeaux est bien moindre l'Automne que le Printemps.

C'est pourquoi ceux qui désirent être bien cotés l'automne devraient faire choix de suite.

Ne soyez pas incédés, mais achetez sur le champ.

Avec une conscience nette et un Chapeau neuf, le chrétien durand doit avoir une excellente humeur durant cette magnifique saison.

R. J. DEVLIN

(Vis-à-vis l'hôtel Russell.)

CHARBON ET BOIS

Poëles de cuisine! Poëles de passage! Poëles sœurs! Poëles doubles! Poëles de chambre à coucher! Fournaises à air chaud! Tuyaux et mites!

Les POELES sont d'un fini parfait, simples d'opération, économisent le combustible et se vendent bon marché.

H. Meadows et Cie

Dépot de Poëles de la "Capitale," 525 Rue Sussex—525

Avis aux Entrepreneurs

On recevra à ce bureau, jusqu'à MARDI, le 30me jour de SEPTEMBRE courant, à midi, des soumissions cachetées, adressées au sousigné et intitulées « Soumission pour la Galerie des Rapports, Chambre des Communes, Ottawa, » pour le susdit ouvrage, suivant les plans et devis que l'on peut voir en s'adressant au département des Travaux Publics, Ottawa, le 24 et après Jeudi, le 25me jour de septembre courant.

Les soumissionnaires sont avertis qu'ils n'ont pas à prendre leur soumission en considération que si elle est faite sur les formules imprimées et signées de leur signature véritable.

On devra envoyer avec la soumission un « cheque de Banque, » accepté, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission, lequel cheque demeurera confisqué si la personne refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il manque de parachever les travaux du contrat.

Si la soumission n'est pas acceptée, le cheque sera remis au soumissionnaire.

Le département ne s'engage pas à accepter ni à plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, S. CHAPLEAU, Secrétaire, Département des Travaux Publics, Ottawa, 21 septembre 1880.

FOURNISSEUR DE Son Excellence le Gouverneur-Général

(Établi en 1844.)

Thés de la nouvelle saison, Noix, Young Hyson et du Japon

DE 30 Cts. à \$1 LA LIVRE GARANT VÉRITABLE ET PUR CAFÉ, CHOCOLAT ET CACAO.

Magnifiques effets d'épicerie en boîtes. VINS ET LIQUEURS Pures et non adultérés.

Je continue le principe de ventes au comptant, car je considère que les ventes rapides et les petits profits sont à l'avantage de l'acheteur et du vendeur.

THOS. PATTERSON 59, Rue Rideau.

LEÇONS DE MUSIQUE

Mlle McCARTHY, graduée de l'Institution de Nazareth, Montréal, pour l'instruction des aveugles, est prête à donner des leçons de musique, d'harmonie et de chant au No. 112, rue Wellington, Ottawa.

POUR les tables et MEUBLES achetés, vendus ou changés; Réparés, réparés; CHEVAUX ferrés, par O. LEVEQUE, Coln des rues SPARKS et LEON, vis-à-vis le marché de la haute-ville

NOUVEAUTÉS! NOUVEAUTÉS!! Rubans Pampadour

Etoffes à Robes Pampadour

SOIE, BROCATELLE, Dans toutes les Nouvelles nuances, Kerns & Ryan

Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Québec, 23.—Le lieutenant Baby, récemment arrivé d'Europe, où il était allé négocier un emprunt pour la construction du chemin de fer du lac Saint-Jean, entretient les plus belles espérances du résultat de ses négociations.

Toronto, 23.—Il a été dit pendant la semaine finissant le 18 septembre, 97,777 lettres, ont été mises au bureau de poste de cette ville. De ce nombre, 1,871 étaient des lettres chargées.

Les propriétés du musée zoologique, situé près des rues King et Toronto, ont reçu ordre des autorités de transporter ailleurs leur établissement, attendu qu'il est devenu une nuisance publique.

Southampton, Ont., 23.—Wm Horn a été trouvé coupable du meurtre de William Adam, tel le 1er mars dernier, au Portage du Rat, et condamné à être pendu le 8 décembre.

Montréal, 23.—On estime à 43,000 le nombre de ceux qui ont visité l'exposition mardi. Hier, il pouvait y avoir 30,000 personnes sur le terrain.

Aujourd'hui, jeudi, la splendide chapelle de Notre-Dame de Lourdes sera brillamment illuminée. L'illumination commencera à sept heures du soir.

Le corps de musique d'Odensburg, N.Y., a visité hier le camp de l'exposition et s'est fait beaucoup admirer dans les morceaux qu'il a exécutés.

L'honorable M. et Mme Chapleau ont visité, hier après-midi, le terrain de l'exposition.

Le feu d'artifice qui a eu lieu hier soir sur le carré Dominion, a été un succès signalé.

Il y a actuellement dans le port cinq vapeurs océaniques, appartenant à la ligne Allan. Aux quais d'Hoche lags, on compte dix vaisseaux occupés à prendre des chargements de bois pour l'exportation.

Le coroner a tenu deux enquêtes sur les cadavres trouvés, l'un dans le canal en avant des écluses de la côte Saint-Paul, et l'autre en face de cette ville. Dans le dernier cas seulement, la victime a pu être identifiée. Son nom est Thomas Potter. Un verdict de "trouvé noyé" a été rendu pour l'un et pour l'autre.

M. F. Lucy-Barnes, musicien anglais bien connu de cette ville, s'est suicidé mardi soir en se tirant un coup de pistolet dans la tête. Le défunt était âgé de 28 ans. Le verdict rendu à l'enquête a été: "Mort par suicide dans un moment d'aliénation mentale."

Hier matin, une jeune fille, du nom de Marie Gervais, est tombée des chars urinaires, et la voiture d'un charretier, qui suivait, lui passa sur le corps, les roues infligeant de graves blessures à la tête et aux jambes. Elle fut transportée chez ses parents où les premiers soins lui furent prodigués. Aux dernières nouvelles, son état n'avait rien d'alarmant.

Montréal, 23.—Les recettes du Grand Tronc, pour la semaine expirée le 18, ont été de \$231,886, soit une augmentation de \$34,642 sur la semaine correspondante de l'année dernière.

Dans l'affaire de M. Haldane, du Times d'Ylmer, accusé d'avoir volé \$10 à un compagnon dans une buvette, le juge a déclaré que la poursuite était vexatoire, n'ayant d'autre but que d'extorquer de l'argent au défendeur, et a acquitté celui-ci honorablement.

Les directeurs de la banque de Montréal ont suspendu le payeur de ses fonctions, parce que le vol de \$7,000, est dû à son absence du bureau.

Québec, 23.—M. le juge Fournier et sa famille sont partis aujourd'hui pour Ottawa.

Mgr. l'archevêque Taschereau est allé passer quelques jours avec ses amis à la Beauce.

Il a gelé très fort, la nuit dernière, aux environs de la ville.

Toronto, 23.—On parle de l'honorable James Patton comme devant être nommé au poste vacant de percepteur du port. M. Patton était ci-devant associé avec sir John A. Macdonald dans la pratique.

Un incendie à Parkdale, un des faubourgs de cette ville, hier, a détruit des propriétés pour \$8,000 sur lesquelles il n'y a que pour \$3,000 d'assurances.

New-York, 23.—Une procession de républicains, composée de 200 personnes, a été attaquée à coups de pierres, hier soir. Plusieurs ont été blessés sérieusement.

Plaisid, le rameur, a lancé un défi à Courtney pour un enjeu de \$500. Si ce dernier accepte, la course aura lieu d'ici au 14 novembre prochain.

La diphtérie fait de grands ravages parmi les enfants dans certaines parties de la ville.

Boston, 23.—Un feu s'est déclaré hier soir dans la remise à fret du chemin de fer de Boston et du Maine, et a détruit le bâtiment et son contenu.

Paris, 23.—Waddington a dit, rapporte-t-on, qu'aucune proposition formelle d'alliance avec la Russie contre l'Allemagne ne lui a été faite, mais qu'une proposition a été faite à Gambetta par un grand duc russe qui a passé à Paris, et que Gambetta a répondu: "Nous verrons."

Le correspondant du Times à Paris écrit à ce journal que la chute de M. Freycinet est due à sa politique étrangère, et qu'elle a été résolue le jour où il s'est opposé à la mission du général Thomassin en Grèce, et plus définitivement encore lorsqu'il a répondu au programme belliqueux de Cherbourg par le programme pacifique de Montauban.

Constantinople, 23.—La Porte vient de publier une nouvelle note protestant contre la démonstration navale et déclarant qu'elle considère cette mesure comme une pression à main armée contraire aux droits du Sultan.

Paris, 23.—Une dépêche d'Antivare mande que nonobstant les dénégations contraires, la nouvelle que les Albanais ont chassé la garnison hors de Dulcigno, le 17 courant, est confirmée.

—Taro, rameur, de Brockville, est arrivé ici mercredi pour prendre part aux régates de samedi. Il se servira de l'embarcation appartenant au chef de police Sherwood.

Frank Dey est aussi inscrit pour une course.

—Etioles à robe, une grande variété, et fashionables à très bas prix, chez H. H. Pigeon et Cie.

—Les détailliers de boissons spiritueuses peuvent s'attendre à recevoir la visite des agents secrets de l'inspecteur des licences durant les deux ou trois semaines qui vont suivre. Il y en a six d'engagés spécialement dans ce but.

—A une réunion des commissaires de police, hier — présents: le juge Ross et M. O'Garra, magistrat de police — le constable Dan O'Leary a été promu au grade de sergent, en remplacement du sergent Hornidge, résigné. C'est une bonne nomination.

—M. B. Simard, boucher, étal No 10, marché de Hull, livre les légumes achetés au marché, dans tous les quartiers de la ville de Hull et cela gratuitement. M. Simard a toujours un assortiment de viandes choisies.

—Un convoi spécial partira pour Manitoba le 6 novembre.

—Rubans bon marché, chez Chevrier, rue Rideau.

—M. Robert a acheté sur le marché By, hier, un ours pesant 300 livres.

—Un cabaretier d'Ylmer vient de prendre la poudre d'escampette. On dit qu'il a oublié, avant de partir, de régler une foule de réclamations contre lui.

—Winneys et étoffes à robes, le meilleur marché de la ville, chez Chevrier, rue Rideau.

—Le Grand-Hôtel, aux sources de Caledonia, a été fermé pour la saison. On dit que les affaires de cette maison, cette année, sous la direction de M. Arnold, ont été magnifiques.

—Un assortiment complet de Plumes, Fleurs et Chapeaux à moitié prix, chez Chevrier, 143, rue Rideau.

—La cour d'appel vient de rejeter deux motions à l'effet de soumettre la cause de la province de Québec vs. Murray au Conseil privé, soutenant ainsi le jugement rendu par le juge Bourgeois à Ylmer.

—Les trains sur le chemin de fer du Nord ont été retardés, depuis quelques jours, à cause du grand nombre de passagers qui sont passés par cette voie pour se rendre à l'exposition de Montréal.

—Winneys du plus bas prix. H. H. Pigeon et Cie.

—Le gouvernement fédéral fait actuellement faire des améliorations à la rivière du Lièvre; elles devront coûter \$5,000. Les obstructions qui se trouvaient au petit et au grand rapide ont été enlevées.

—Un incendiaire a mis le feu à une maison qui se trouve en arrière du St. Lawrence Hall, mercredi matin, entre 2 et 3 heures; mais le feu fut découvert à temps pour empêcher que la maison ne fût consumée.

—Châle, un très grand choix, à des prix extrêmement bas, voyez-les chez H. H. Pigeon et Cie.

—A l'occasion des régates qui auront lieu devant cette ville, demain après-midi, on attend un bon nombre de visiteurs étrangers. Des excursions au bon marché ont été organisées à Kingston, Brockville, Montréal, Prescott et Carleton Place.

—Mérino français vert foncé, valant plus de 50c. pour 30c. seulement, chez H. H. Pigeon et Cie.

—Tweed, tweed, un grand choix et bon marché. Habillements fait à ordre, à bas prix. H. H. Pigeon et Cie.

—Quinn, le rameur, de Prescott, est arrivé ici, hier, avec son embarcation, pour prendre part aux régates qui auront lieu demain. Il est descendu au Windsor et a établi ses quartiers-généraux aux hangars des bateaux du club, sur le rivage.

—Bas de laine pour dames et enfants au plus bas prix de la ville, chez H. H. Pigeon et Cie.

—Taro, rameur, de Brockville, est arrivé ici mercredi pour prendre part aux régates de samedi. Il se servira de l'embarcation appartenant au chef de police Sherwood.

—Frank Dey est aussi inscrit pour une course.

—Etioles à robe, une grande variété, et fashionables à très bas prix, chez H. H. Pigeon et Cie.

—Les détailliers de boissons spiritueuses peuvent s'attendre à recevoir la visite des agents secrets de l'inspecteur des licences durant les deux ou trois semaines qui vont suivre. Il y en a six d'engagés spécialement dans ce but.

—A une réunion des commissaires de police, hier — présents: le juge Ross et M. O'Garra, magistrat de police — le constable Dan O'Leary a été promu au grade de sergent, en remplacement du sergent Hornidge, résigné. C'est une bonne nomination.

—M. B. Simard, boucher, étal No 10, marché de Hull, livre les légumes achetés au marché, dans tous les quartiers de la ville de Hull et cela gratuitement. M. Simard a toujours un assortiment de viandes choisies.

—Un convoi spécial partira pour Manitoba le 6 novembre.

—Le courant l'inclinait légèrement et, par conséquent, se mouvait lentement de droite à gauche, comme une planche sous-marine. Ses yeux étaient restés grands ouverts. Il était facile de voir que le malheureux serait très probablement remonte à la surface, si son pied ne se fut pris, par une fatalité, entre deux manipulateurs de cuivre.

—Le chauffeur, lui, avait la tête brisée, et était à demi enseveli sous le charbon qui s'était écroulé sur lui.

—Dans le wagon-poste, il y avait trois employés, tous trois pressés contre la paroi à gauche, qu'ils avaient pu faire glisser de quelques centimètres dans sa ramure. Une lutte suprême pour la sortie avait eu lieu entre eux, et l'un des trois avait crispé ses deux mains autour du cou de celui de ses camarades qui tentait la poignée.

—Dans l'un des compartiments du premier wagon, 6 personnes, une famille probablement, occupaient les six places. Par un étrange hasard, la mort, après la chute, les avait fait retomber dans leurs places. Leurs figures avaient perdu toutes contractions, et ils restaient là, immobiles, dans leur wagon-cercueil.

—Hors du second, compartiment flottait un corps retenu par la tête qui s'était trouvée saisie dans la portière brisée. Ce corps était celui d'un officier. Ses vêtements étaient déchirés, et ses jambes nues étaient devenues rouges par les crustacés de la Tay. De sa poitrine sortait la moitié du long corps d'une anguille qui battait l'eau lentement.

—Le second compartiment du second wagon était celui qui présentait le spectacle le plus horrible. La lumière électrique fit apercevoir à M. Ford, à travers les glaces opaques de l'eau, tout un chaos de corps écrasés les uns contre les autres. Il y avait un bébé, tout aplati et démesurément large, tandis qu'une femme presque complètement fondue en deux, ne tenait plus que par la partie supérieure du corps. Des poissons passaient et repassaient à travers ces débris, et continuellement, par les deux portières fracassées, s'échappaient des bulles d'air qui montaient lentement à la surface.

—De cette épouvantable voyage M. Ford rapporta le sac aux dépêches.

—Il lui fallut plus de huit jours avant qu'il osât recommencer sa descente. Il lui avait été impossible, pendant les quarante-huit premières heures, de manger quoi que ce fut.

UN VOILE DE \$5,000

—Le voile de mariée que la ville de Bruxelles a fait faire pour la princesse Stéphanie, est exposé à l'hôtel de ville; il y a un droit d'entrée de 10 centimes (2 sous) pour les pauvres.

—Ce voile, tout en point à l'aiguille, industrie essentiellement bruxelloise, est, à part son mérite artistique, la seule pièce de ce genre ou plutôt de semblable dimension qui ait jamais été exécutée à Bruxelles.

—Il n'a pas moins de 2 mètres 26 de longueur sur 3 mètres de largeur; commencé il y a trois mois, il vient d'être achevé, et l'on calcule que les 150 ouvrières qui y ont collaboré ont employé 900 journées de travail.

—Il coûte 25,000 francs.

—L'Autriche-Hongrie, à droite et à gauche les armes de la ville de Bruxelles, surmontant des motifs d'ornementation qui retiennent la bordure, formée à droite, des armes des neuf provinces, à gauche, des escussons autrichiens, et au centre de l'écusson belge. Ils sont reliés entre eux par une chaîne de fleurs; au-dessus de cette bordure court une rivière ornée de motifs d'ornementation, laissant échapper par-ci par-là une fontaine.

—Tant le voile est parsemé de fleurs, de fougères et de plantes ornementales admirablement travaillées.

—Les gros coqs sont souvent une guerre terrible aux petits, et ces derniers finissent par succomber. Voici un moyen bien simple d'empêcher ces combats, tel qu'indiqué dans la Revue d'économie rurale:

—Il suffit d'entraver le plus fort des deux coqs, comme on entrave un cheval. L'entrave tirée aux deux pattes est assés longue pour que le coq puisse marcher et ne pas courir; on la fait avec une lanière de cuir, avec une petite corde ou avec une bande d'étoffe de laine dont les extrémités sont cousues aux pattes du coq. Seulement il faut faire attention à ce que les pattes ne soient pas blessées par l'entrave. Dans cet état, le coq mis en liberté se sent vaincu; il reprend avec les poules les allures ordinaires et il cesse d'être batailleur; lorsque l'entrave se rompt, il a pris l'habitude d'être pacifique. Lorsque deux coqs sont également forts, pour les empêcher de se battre, il est sage de les entraver tous les deux. On prétend que l'entrave produit un effet que l'on pourrait appeler moral et qui est immédiat. Par conséquent, au bout de quelques jours on pourrait supprimer l'entrave.

—Il y a d'ailleurs des expériences à faire sur ce point.

—La Russie paraît vouloir adoucir un peu les lois draconiques qu'elle a établies en Pologne. Ces lois ont eu pour effet de faire passer entre les mains des Juifs nombre de propriétés foncières les plus importantes dans le pays. Les Russes ont une haine particulière pour les Juifs, et ce sentiment est la cause unique des nombreuses modifications que les Polonais éprouvent voir se réaliser.

—Morraine de Campbell, ou huile de Foie de Morue préparée, agréable au goût et facile à digérer. Les estomacs les plus faibles la supportent aisément. A la vente à la pharmacie C. O. Ducier, 517, rue Sussex.

Revenu à la jeunesse

—Ma mère a souffert pendant longtemps de névralgie, de pesanteur et torpeur générale du système; mais de l'âge de plus de 70 ans. Nous croyons qu'il n'y a pas d'autre remède que ne lui faisait de bien. Il y a trois mois elle commença à faire usage des Amers de Houbion, et le résultat fut si salutaire, qu'elle semble être et se sent encore jeune, malgré qu'elle soit âgée de plus de 70 ans.

DECES

—A Saint-Basile de Shawenagan, le 10 courant, Fernando-Isidore-Arthur, âgé de 4 ans et 10 jours, et le 21 courant, Arthur-Ovide, âgé de 2 ans et un mois, enfants de M. Arthur Rousseau, chef des glisseurs sur le Saint-Maurice.

ON DEMANDE

—60 BONS HOMMES pour travailler dans les chantiers de la Rousseau. S'adresser à W. G. McKay, ou à T. Kavanagh, No 13, rue Murray, Ottawa.

UNIVERSITÉ LAVAL

—L'ouverture des cours aura lieu, Mardi, le 5 d'octobre. Les pensionnaires rentreront le veille.

—O. ROUSSEL, Prêtre, Sec. U. L. Québec, 21 septembre 1880

PROVERBES

—Acidité de l'estomac, mauvaise haleine, indigestion et maux de tête facilement guéris par les Amers de Houbion. — Étudiez les livres qui traitent des Amers de Houbion, suivant les prescriptions, soyez sages, bien portants et heureux. — Si la vie vous est devenue à charge et que l'espoir ait fui loin de vous, faites usage des Amers de Houbion. — Les organes urinaires affectent tout l'organisme, et le seul remède qu'on puisse y apporter consiste dans l'usage des Amers de Houbion, n'oubliez pas certains. — Les Amers de Houbion n'opèrent ni ne détruisent; ils rendent la santé et donnent une vie nouvelle. — Fièvres, calculs biliaires, lourdeurs, jaunisses, gonorrhées, etc., faisant usage des Amers de Houbion. — Glous, boutons, roussours, rugosités de la peau, éruptions, impuretés du sang sont guéris par les Amers de Houbion. — Le mauvais fonctionnement des organes urinaires occasionne les plus dangereuses maladies, et les Amers de Houbion les guérissent toutes. — Les Amers de Houbion sont plus efficaces que tous les autres remèdes. — En vente chez tous les pharmaciens.

CETTE SEMAINE

Vente Spéciale

—DE
—Étoffes à robes à 7c
—Étoffes à robes à 12c
—Étoffes à robes à 15c
—Chez Stitt et Cie
—Vente Spéciale
—CETTE SEMAINE

—Indienne et Montséné, 5c
—Bonne indienne qui ne change pas, 10c
—Galates réduits à 1c
—Figués cordés blancs, 12c
—Mousseline Pampadour, 12c
—Mousseline française, 15c
—Chez Stitt et Cie
—Vente Spéciale
—CETTE SEMAINE

—Gants de kid utiles, 50c
—Gants de kid non-préparés, 65c
—Beaux gants de kid, 90c
—Mousseline gants de kid, 81c
—Parapluie à 75c
—Parapluie, de 25c
—Bonneterie cette semaine
—Grande réduction dans la Bonneterie
—Chaussettes d'enfants
—Chaussettes de dames
—Chaussettes de messieurs

—Vente Spéciale
—CETTE SEMAINE
—Chez Stitt et Cie

—Parapluie à 25c
—Parapluie à 35c
—Parapluie à 50c
—Parapluie à 75c
—Parapluie, de 25c
—Vente Spéciale
—CETTE SEMAINE
—Chez Stitt et Cie

—Broderies à bon marché
—Fiches pour dames à bon marché
—Fiches en dentelle pour dames à bon marché
—Corsets à bon marché
—Osons à bon marché
—Osons à bon marché
—Osons à bon marché
—CHEZ
—STITT ET Cie
—58 et 55 Rue Sparks

MODERIE

MANTEAUX

—Nouveautés et styles. Prix convenables à la saison.

—Chapeaux de feutre pour Dames, nouvelles modes, de 45c. en montant.
—Gilets et Dolmans pour Dames en étoffes nouvelles styles, de \$2.25 à \$3.00.
—Nouveaux Ulsters en Tweed, pour Dames, mode récente, de \$2.75 en montant.

—Une modiste complètement est attachée à la maison. Les prix sont modérés.
—On demande 4 assistantes pour le département des modes.
—O'DONERTY et Cie.,
—110 RUE SPARKS

GANTS de KID POUR le MILLION!

ACHATS ENORMES

—50 DOZ. GANTS de KID, 2 boutons, noirs et de couleurs, marque: "Our Special;" prix, seulement 50 cts. la paire, valant réellement \$1.00. Mesdames, vous êtes invitées à venir juger pour vous-mêmes.

—75 DOZ. GANTS de KID, 2 boutons, noirs, blancs et de couleurs, marques: "The Favorite," ou: "Dalton;" prix, \$1.00 la paire. Chaque paire est garantie, ou l'argent sera remis. Valeur réelle, au moins \$1.25.

—50 DOZ. GANTS de KID, 2 boutons, noirs, blancs et de couleurs, "Joséphine," de première qualité seulement; prix, \$1.35. Ces gants donnent entière satisfaction.

—50 DOZ. GANTS de KID, 3 boutons, tous de couleurs variées, "Joséphine," premier choix; prix, \$1.50. Bien bon marché à ce prix.

—30 DOZ. GANTS de KID, 4, 6 et 8 boutons, venant d'arriver. Prix, \$1.75, \$2.25 et \$2.75 la paire. Quoique ces prix paraissent élevés, ces Gants sont réellement bon marché, vu leur qualité.

—GANTS de KID à 25 cts. Il n'en reste que quelques douzaines de petites dimensions.

ARGYLE HOUSE

Russell et Allan.

—1880 NOUVEAUTÉS 1880

—VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

—Draps de l'ouest de l'Angleterre, ET DE DRAPS FRANÇAIS, TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSAIS, Tweeds Canadiens, etc

—On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

—P. C. AUCLAIR, 133 Rue Sparks

—Ottawa, 10 février 1880.

SAINE LOGIQUE.

—Ne tenez jamais l'herbe pour ce que vous voyez. Ne tenez jamais l'herbe pour ce que vous voyez. Ne tenez jamais l'herbe pour ce que vous voyez.

LA GRANDE PANIQUE A PRIN FIN!

—Durant les prochains deux mois aura lieu la

Grande Vente d'Egan!!

—JEUDI le 26 du courant

—Et ne durera que 60 jours seulement

—G. O'EGAN et Cie.

—537 et 539 Rue Sparks

—Espace des deux pavillons de couleur blanche

GARE AUX CHARDONS!

Mitaines pour la Moisson,

—Très nécessaires aux cultivateurs

—FABRIQUÉES PAR

Lewis et Blachford,

—134, rue Sparks.

Fabrique d'Eau Minérale Canadienne

—510 RUE SUSSEX

—Les soussignés ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont ouvert un ETABLISSEMENT pour la FABRICATION des EAUX GAZEUSES, comprenant: Soda, Bière de Gingembre, Cidre Champagne, Crème de Nectar, et Eau de Seltz. M. Laframboise, dont l'expérience est bien connue, est un des propriétaires de la fabrique et en surveille les travaux; tous les brevets mentionnés plus haut seront donc fabriqués avec le plus grand soin. Les consommateurs et les familles seront servis aux prix les plus réduits. Laframboise et Thibault, Successeurs de C. DONEY, 510 rue Sussex

